

Évaluation diagnostique : constats et hypothèses

Dimensions propres à la CP3, et communes aux activités des deux groupements qui l'opérationnalise.	Déclinaison de ces dimensions dans le cadre de la compétence attendue arts du cirque
La dimension de composition	
A ce stade les contraintes de composition sont peu respectées, nous assistons davantage à une succession de réalisations individuelles, le thème bien que présent (repas au restaurant) est peu lisible, l'orientation reste à construire la contrainte de 3 détournements n'est pas respectée. <u>Pierre</u> : est de dos pendant tout le numéro, il entre en relation avec ses partenaires par la parole (mais sans prendre le public à partie), il additionne les mobilisations mais ne détourne le bâton du diable de son usage initial qu'une seule fois. <u>Paul</u> : présente un déplacement simple en pédalo, et entre en relation avec Jacques (de façon brève mais réelle). Il s'approche du public mais s'en éloigne rapidement, il est caché par Pierre pendant une bonne partie du numéro. <u>Jacques</u> : l'un des leaders du groupe, exécute la totalité de sa prestation dans la partie arrière de la scène et est mal orienté. De plus il est caché par le jeu des autres. <u>Madeleine</u> : détourne plusieurs fois son objet (assiette chinoise) de son essence première, sa prestation est au service de la composition mais n'est pas orientée par rapport au public.	« Mise en piste » Hypothèses : Les élèves se représentent l'activité comme la mise en place d'une succession de figures indépendantes qu'ils exécutent pour eux même et non pour un public. Le défaut d'orientation témoigne de la difficulté qu'ont des acteurs à assumer leur image face au public. Les acteurs centrés sur le scénario oublient la contrainte relative aux 3 détournements -Les élèves adhèrent à l'activité (Le progrès passera par l'articulation des différentes prestations mises au service du thème, l'ensemble devra être orienté dans l'espace par rapport au public, les contraintes de détournements respectées)
La dimension de réalisation	
« Engagement émotionnel » Les regards très peu orientés vers le public et l'orientation en fond de scène témoigne d'une retenue. <u>Pierre</u> ne prend pas le public à partie, il reste centré sur ce qu'il a à faire : additionne les mobilisations mais ne détourne le bâton du diable de son usage initial qu'une fois. <u>Paul</u> : s'approche du public mais s'en éloigne rapidement, il est caché par Pierre pendant une bonne partie du numéro.	« Engagement émotionnel » (qui prime à ce niveau de compétence.) Hypothèses : - Les artistes savent citer ce qu'ils sont sensés susciter chez le spectateur (admiration, peur, étonnement ...) mais n'ont aucune idée des codes qui induisent ces émotions (de comment faire : regards, silences arrêts) -Ils exécutent restent centrés sur les gestuelles à produire sans chercher à susciter l'émotion chez les spectateurs. A ce stade il s'agirait plutôt pour eux de gérer leurs propres émotions -Ils reproduisent, miment mais ne représentent pas un personnage au service du thème. -Leur engagement est timoré ou exagéré mais rarement maîtrisé. Il va falloir passer - de la fuite du regard des autres à l'envie d'être vu, - de la reproduction de formes justes, à l'interprétation d'un personnage qui s'inscrit dans le thème commun) Mobiliser des renforçateurs du propos pour susciter l'émotion (regard, silence, arrêt,...)

« engagement moteur ». Les gestuelles mobilisées sont simples et peu diversifiées <u>Madeleine</u> maîtrise une technique simple de rotation de l'assiette <u>Jacques et Paul</u> montrent des capacités à se déplacer sur un pédalo et des balles <u>Pierre</u> manipule le bâton du diable de manière assez élémentaire.	« engagement moteur ». <u>Hypothèses :</u> -S'ils connaissent ne serait-ce qu'un peu les familles circassiennes, leurs mobilisations restent sommaires. -L'engin est toujours mobilisé de manière simple (l'assiette tourne mais ne saute pas...etc.) -les figures sont réalisées individuellement .Elles ne sont que très rarement explorées à plusieurs. Il faut maintenant explorer les différentes familles circassiennes tout en les mettant au service de l'émotion recherchée
La dimension d'observation :	
« différencier ce qui est de l'ordre du collectif et de l'individuel » Le public (même avec des critères d'observation simples) se contente de regarder sans pouvoir porter un jugement. Il n'est pas interpellé par ce qui se joue devant lui, peu concentré il se laisse perturber par tout ce qui se passe autour de lui (caméra, geste du voisin)	« différencier ce qui est de l'ordre du collectif et de l'individuel » <u>Hypothèses :</u> -Leur observation est globale, ils attendent l'image forte (la chute ou le défi) qui ne vient pas -Ils sont peu attentifs à la prestation collective. Nous allons devoir donner des critères d'observation précis pour aider les groupes à évoluer)